

Escale Lyonnaise entre l'Afrique du Sud et Londres

Escale Lyonnaise entre l'Afrique du Sud et Londres.

Samedi 10 mai 2014, la météo est mitigée sur Lyon Bron : passage de nuages gris, vent tournant... Lorsqu'arrive sur le parking « aviation générale » un ULM Ikarus C-42 bardé d'auto-collants et de surcroît immatriculé en Angleterre. Suffisant pour éveiller notre curiosité !



Richard FOSTER et Richard BIRD accueillis par Alain Bliez à Bron.

Nous arrivons Daniel et moi donc pour saluer les pilotes : « Vous arrivez d'où ? » ...et l'un d'eux me répond en toute simplicité : « Du Cap » ! « Wow ! Vous voulez dire... que... ..Cap en Afrique du Sud ? », « Oui, nous rentrons chez nous en Angleterre » ! Nous venons de faire connaissance avec Richard FOSTER et Richard BIRD, deux sympathiques pilotes d'ultralights qui viennent de parcourir près de 28 200 kilomètres aller-retour avec leur ULM Ikarus C42, avec une machine standard sortie d'usine 3 mois auparavant et comme seule option 2 réservoirs de 70 litres de carburant ! Acheté flambant neuf avec un Rotax UL de 80 Cv, quelques GPS et autres outils de navigation, l'Ikarus est en excellent état avec seulement un peu de poussière de sable qui trahit les atterrissages en Afrique ! Partis du Sud de l'Angleterre le 26 février dernier, nos amis ont survolé l'Italie, la Crète, l'Égypte, le Soudan, l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie, le Malawi, la Zambie et la Namibie avant de rejoindre leur but : l'Afrique du Sud !



Escale Lyonnaise entre l'Afrique du Sud et Londres

Aucun souci particulier avec la machine : 3 vidanges en cours de route, changement des bougies à 100 heures, et hop !

Bien évidemment, les températures élevées rencontrées sur le trajet leur ont causé quelques vigilances accrues en matière de surveillance instrumentale, mais le Rotax UL 80 Cv a tourné comme une horloge.

Comme le dit avec un large sourire Richard BIRD : « The problem was not the flight, the problem was the people on the ground ... En vol aucun problème mais parfois les problèmes étaient au sol lors des escales... » En effet, il me raconte que certaines taxes d'atterrissages étaient de l'ordre de 500 US Dollars pour l'ULM ou que le prix de l'essence était très cher... Avec une vitesse moyenne de 80 Kt (148 km/h), ils ont dû parfois faire des vols assez longs avec des conditions difficiles telles qu'en Egypte au dessus du désert où la visibilité rencontrée était de l'ordre du kilomètre... ou des survols de zones inhospitalières en cas d'atterrissage d'urgence mais tout s'est bien déroulé.

Quand je vois l'état de l'Ikarus C-42 au retour de son périple, je ne peux que constater que la machine est très bien conçue, solide et aux qualités de vol éprouvées !



Sur le tarmac de l'Aéroport de Lyon Bron

Escale Lyonnaise entre l'Afrique du Sud et Londres



Si Richard FOSTER est Instructeur Ultralight dans son école au sud de l'Angleterre (www.southcoastmicrolights.com) son équipier Richard Bird est breveté seulement depuis 3 ans. Devant dans un tel raid en terre africaine sans aucune assistance, je ne peux dire que: « bravo les gars ! ».

Allez rendre visite sur leur page Facebook « flight of Ikarus » ou sur leur site web www.flightofikarus.com

Rédacteur : Alain Bliez

Crédits photos : Daniel Mengoni , Alain Bliez et Rcihard Foster